

# LE BULLETIN

septembre 1989

vol.6 no.2



11-14 mai

27, 28 mai

8 septembre

● RENCONTRE NATIONALE:  
L'ALPHA. ET LES FEMMES  
FRANCOPHONES AU CANADA

● AGA. DU R.N.A.E.F.

● JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ALPHABÉTISATION:  
DIFFUSION DU RAPPORT FINAL

## SOMMAIRE

CHÈRES LECTRICES.....	3
COMITÉS DU RNAEF.....	4
DOSSIERS DU RNAEF.....	5
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE.....	10
NOUVELLES DES PROVINCES.....	11
A PROPOS DES COUPURES...ET DES MOYENS.....	14
TÉMOIGNAGE.....	15
NOUVELLES EN ÉDUCATION.....	17
DEUX MONDES?.....	18
LECTURES ET RESSOURCES.....	21
ÉVÉNEMENTS À VENIR AU RNAEF.....	24

Le Bulletin AEF est un outil d'information destiné aux membres du Réseau national d'action-éducation des femmes (RNAEF). Le RNAEF est un organisme national, à but non-lucratif, qui regroupe les femmes francophones intéressées à promouvoir l'éducation sous toutes ses formes. Nous invitons les femmes francophones à nous soumettre des textes et documents; nous nous ferons un plaisir de publier vos écrits, vos commentaires en matière d'éducation. Nous nous réservons le droit de les réviser. La publication du Bulletin est rendue possible grâce à la contribution du Secrétariat d'Etat du Canada.  
 Imprimé par Zippy Print à Ottawa  
 Bibliothèque nationale du Canada ISSN 0827 0139



## Chères lectrices,

Voici donc la plus récente édition du Bulletin AEF. Septembre représente un temps de l'année où les activités reprennent de plus belle. De nouveaux projets sont mis en branle tandis que d'autres sont poursuivis.

Le présent Bulletin vous offre le résumé de deux activités très importantes organisées par le Réseau national d'action-éducation des femmes. En mai '89, le RNAEF marrainait la tenue de la première rencontre nationale sur l'alphabétisation et les femmes francophones au Canada. Vous trouverez le compte-rendu de cet événement en pages 5-6 . De plus, un texte concernant la troisième assemblée générale annuelle du Réseau se trouve en page 10 . La mise à jour de la recherche pan-canadienne sur les femmes francophones et l'éducation vous permettra de vous familiariser avec le contenu et l'échéancier prévu pour ce projet d'envergure qui mobilise les efforts de plusieurs personnes depuis le mois d'avril dernier.

Nous espérons que le contenu du Bulletin vous intéressera et nous vous demandons de nous faire parvenir vos commentaires et suggestions, qui sont toujours appréciés.



Claire Mazuhelli  
Agente à l'information



# Comités du RNAEF

## COMITE EXECUTIF

Présidente et responsable  
au dossier sur l'étude du  
profil de la femme francophone  
Chantal St-Pierre  
8931-145<sup>e</sup> Rue  
Edmonton (Alberta)  
T5R 0T9  
(403) 483-1622

Responsable aux finances et au  
recrutement  
Catherine Berthaud Picard  
38 Marlon Drive  
Sherwood Park (Alberta)  
T8A 0M1  
(403) 467-0185

Responsable au dossier de  
la reconnaissance des acquis  
Marie-Paule Massiéra  
11, McArthur  
Moncton (Nouveau-Brunswick)  
E1C 2L7  
(506) 854-4854 (Rés.)  
(506) 532-2431 (Bur.)

Responsable à l'administration  
Thérèse Martel  
1133, Croissant Château  
Orléans (Ontario)  
K1C 2C9  
(613) 824-0022 (Rés.)  
(613) 837-4361 (Bur.)

Responsable du Québec  
Denise Amyot  
R.R. #1, C.P. 166  
Chemin Musée  
Chelsea (Québec)  
J0X 1N0  
(819) 827-3915 (Rés.)  
(613) 992-9852 (Bur.)

## COMITE NATIONAL

ALBERTA: Evelyne Hubert  
50, Croissant Melrose  
Sherwood Park (Alberta)  
T8V 3V1  
(403) 464-2735

TERRRE-NEUVE: Josée Marquis Noel  
507B, Place Placentia  
St-Jean (Terre-Neuve)  
A1A 1S4  
(709) 739-7228

MANITOBA: Suzanne Rajotte  
595, avenue Warsaw  
Winnipeg (Manitoba)  
R3L 0R5  
(204) 477-5953

NOUVELLE-ECOSSE: Rolande Savoie  
B.P. 307, R.R. #1  
Greenwood Heights  
Armdale (N.-E.)  
B3L 4J1  
(902) 876-2156 (Rés.)  
(902) 421-1772 (Bur.)  
AANE  
1106, rue South Park  
Halifax (N.-E.) B3H 2W7

ONTARIO: Présidente AEF/Ontario  
Monique Yelle  
C.P. 282  
Bourget (Ontario)  
K0A 1E0  
(613) 487-2610 (Rés.)  
(613) 764-2960 (Bur.)  
(613) 764-5419 (Bur.)

NOUVEAU-BRUNSWICK: Présidente  
AEF/N.-B.  
Danielle Godin  
236 George  
Local 407  
Moncton (N.-B.)  
E1C 1W1  
(506) 388-9666  
(Bur.)

COLOMBIE-BRITANNIQUE: Nicole Beaulieu  
3609 Est 47<sup>e</sup> avenue  
Vancouver (C.-B.)  
V5S 1E3  
(604) 433-4979

QUEBEC: Louise Messier  
264 avenue Canne  
Gatineau (Québec)  
J8T 7A5  
(613) 993-6812

BUREAU NATIONAL: (613) 741-9978

## Dossiers du RNAEF

# A

## lphabétisation



Il y a longtemps que les membres du RNAEF s'intéressent au dossier de l'alphabétisation. En effet, dès 1984 lors d'une rencontre à Montréal, les membres désiraient cerner la problématique de l'analphabétisme tel que vécu par les femmes francophones. Cet intérêt devait grandir et mener à la formation d'un comité "Alpha" au RNAEF. Les membres de ce comité étaient alors; Cécilia Gaudet, Présidente sortante, Hélène Dallaire et Pierrette Carrière, intervenantes et Paulette Thériault, alors directrice nationale du RNAEF. Il apparut très clair aux membres du comité que la meilleure façon de bien situer le dossier était de provoquer une rencontre à laquelle seraient conviées des personnes intéressées et surtout les vraies expertes, c'est-à-dire les analphabètes elles-mêmes. Nulle autre personne ne connaît mieux qu'elles la réalité d'une analphabète francophone, puisqu'elles la vivent quotidiennement. Il fut donc déterminé que trois représentantes de chacune des provinces canadiennes seraient invitées, parmi lesquelles deux apprenantes et une intervenante/porteuse de dossier.

Une demande de financement a été présentée au Secrétariat national à l'alphabétisation et une réponse positive fut obtenue en février '89. La rencontre fut planifiée pour les 11, 12, 13 et 14 mai '89 à Ottawa.

La démarche et l'animation de la rencontre ont été effectuées par Madame Margot Désilets et le premier compte-rendu servant de base au rapport final a été rédigé par Madame Andrée Racine.

Dès le début de la rencontre, un climat chaleureux et l'envie de partager ont entouré les débats. Lors de la soirée d'accueil, l'animation de l'émission fictive "Le Point", effectuée par les animatrices d'ateliers et faisant état de la situation de



l'analphabétisme dans les provinces canadiennes, a contribué à situer les participantes et ce, de façon humoristique. La glace était brisée.

Les participantes ont été divisées en sous-groupes et ont ensuite entamé le travail d'échanges et de réflexion pour lequel elles avaient été conviées. Les grandes étapes de la rencontre pourraient être identifiées comme suit:

- \* Situation actuelle: les obstacles, la réalité
- \* Situation désirée : changements qui amélioreraient la situation
- \* Les solutions : pistes concrètes
- \* Recommandations

La rencontre nationale a donné lieu à de nombreuses discussions fort intéressantes. L'assimilation, en rapport avec l'analphabétisme représente l'un des sujets qui a émergé et qui a causé de vives discussions. En effet, quels sont donc les liens qui existent entre ces deux réalités? Et quelles en sont les différences? Les participantes ont émis des opinions partagées mais s'entendaient pour dire que l'analphabétisme et l'assimilation comportent des différences, et dans leurs effets et dans la manière de les solutionner.

A la suite de la rencontre, un rapport écrit a été produit et ce document résumant le contenu des discussions est disponible au bureau national du RNAEF, au coût de \$ 5.00. De plus, une cassette audio accompagnait le rapport écrit distribué à toutes les participantes, ce qui permettait la création d'un outil d'alphabétisation.

Les recommandations émanant de la rencontre seront mises en priorité par le comité "Alpha" du RNAEF, dont la prochaine réunion est prévue pour le 23 septembre prochain à Ottawa.

Le rapport final de la rencontre a été présenté au congrès de l'Association canadienne d'éducation en langue française (ACELF), au mois d'août dernier à Québec. Madame Hélène Dallaire, membre du comité organisateur, a effectué la présentation au nom du RNAEF. De plus, le RNAEF a choisi de diffuser le document nationalement, lors de la journée internationale de l'alphabétisation, soit le vendredi 8 septembre 1989. Les représentantes du comité national et des médias ont reçu une copie du rapport.

**AEF**

## **Reconnaissance des acquis**

Voici un court texte résumant une conférence de France Caissy et Carole Carignan du Nouveau-Brunswick. Elles ont travaillé pour le groupe AEF-Nouveau-Brunswick au dossier de la reconnaissance des acquis et sont disponibles à offrir des conférences sur le sujet. Notons que le groupe AEF-Nouveau-Brunswick a coordonné la production d'un dépliant concernant la reconnaissance des acquis, qui a été lancé lors de leur assemblée générale annuelle, les 17 et 18 juin derniers.

Les adultes d'aujourd'hui sont appelés à se perfectionner continuellement afin de mieux répondre aux nombreuses exigences de travail de la société actuelle.

Les femmes, à cause de leur rôle traditionnel de mère, d'épouse et de ménagère, ont souvent plusieurs obstacles à franchir avant de décrocher un emploi qui leur permettra d'accéder à l'autonomie économique. Un programme de formation représente pour beaucoup d'entre elles, une première étape vers l'objectif visé.

La reconnaissance des acquis représente un nouveau volet en éducation des adultes qui permet d'alléger ce premier obstacle. Plutôt que de commencer un programme de formation à zéro, la reconnaissance des acquis propose de reconnaître officiellement les multiples apprentissages acquis tout au long d'une vie. Qu'il s'agisse de travail rémunéré, d'engagement social ou de gestion du foyer, ces différentes formes de travail représentent des lieux d'apprentissage qui peuvent être transférés à un programme d'étude.

Déjà, certaines universités et collèges ont une clientèle étudiante composée majoritairement d'adultes. Partout, dans les entreprises privées, des cours de formation et de perfectionnement sont offerts au personnel. En raison du faible taux de natalité et du grand pourcentage d'adultes, principalement des femmes, qui sont obligés de retourner aux études, nos institutions traditionnelles doivent leur ouvrir les portes.

Les femmes, compte tenu de leurs nombreuses responsabilités et de l'absence fréquente d'autonomie financière, ne peuvent se permettre l'inscription à un programme d'étude régulier. La reconnaissance des acquis fait gagner du temps et de l'argent aux femmes en plus de reconnaître officiellement les nombreuses tâches effectuées gratuitement.

## Recherche



Le texte suivant est tiré du rapport d'activités produit par Linda Cardinal et Cécile Coderre qui dirigent la recherche pan-canadienne sur les femmes francophones et l'éducation, projet qu'elles ont intitulé "Education et francophonie: le portrait des femmes".

De mars à mai 1989, les co-chercheuses, Cécile Coderre et Linda Cardinal ont préparé un plan d'ensemble détaillé de la recherche; elles ont élaboré les échéanciers de travail et les descriptions de tâches des assistantes de recherche. Elles ont également animé un atelier lors de l'assemblée générale annuelle qui a permis de recueillir les commentaires et suggestions des membres du RNAEF face au contenu de la recherche.

De juin à août 1989, les responsables ont supervisé le travail des assistantes de recherche et préparé un plan détaillé du premier rapport bi-annuel qui paraîtra en novembre. Elles ont procédé à:

- dresser un bilan des droits linguistiques en matière d'éducation des Francophones hors Québec et ce, selon les provinces et territoires;
- préparer une liste des groupes de femmes francophones intéressés à la question de l'accès à l'éducation pour les femmes;
- préparer un tableau des principales interventions des groupes de femmes francophones hors Québec en vue de favoriser leur accès à l'éducation;
- dresser une liste et procéder à une analyse des principaux obstacles (socio-économiques, politiques, psychologiques) touchant l'accès des Francophones à une éducation en français;
- dresser une liste et procéder à une analyse des principaux obstacles touchant l'accès des femmes à l'éducation afin de voir où s'insère la question de l'accès des femmes francophones à l'éducation

Pendant cette période, les co-chercheuses ont également procédé au classement des documents que possède le RNAEF au bureau national. Elles ont de plus effectué une évaluation des études statistiques ayant déjà été réalisées à partir des données du recensement de 1986 de Statistique Canada. Selon les chercheuses, les femmes sont encore la "minorité oubliée". Si la réalité des francophones hors Québec est davantage connue, des pans entiers de celle des femmes restent dans l'oubli. Certaines recherches, par exemple, ignorent complètement le statut des femmes mariées et leur participation à l'économie notamment, en tant qu'agricultrices, collaboratrices ou ménagères. Il existe aussi très peu de données sur leur retard dans le domaine de l'éducation et leur participation dans des emplois dits féminins. La deuxième partie de cette recherche permettra de combler ces lacunes en commandant à Statistique Canada, des tabulations spéciales et originales sur ces questions.

Les conclusions des co-chercheuses ne font donc que confirmer l'importance de la recherche. C'est avec impatience que nous attendons la sortie prochaine du premier rapport de ce projet!





## Merci!

C'est avec regret que les membres du comité exécutif du RNAEF acceptaient la démission de Cécilia Gaudet à titre de Présidente sortante et de membre du comité "Alpha" du Réseau.

Cécilia était impliquée bénévolement au RNAEF depuis 1984. Elle a agi en tant que Présidente de 1985 à 1987; elle alliait donc expertise et expérience, et représentait un pilier pour les membres des divers comités et les employées du RNAEF. Elle a démontré, tout au long de son implication un leadership empreint de chaleur, de rigueur et d'un esprit d'équipe qui rendaient le travail avec elle des plus intéressant.

Nous remercions Cécilia de tous les efforts et énergies investis au bon fonctionnement du RNAEF et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles entreprises!

## DÉFI '89

---

Grâce au projet "Défi '89", le RNAEF a bénéficié des services d'une étudiante pendant la période estivale. En effet, Judith Dion de l'Université d'Ottawa, a effectué deux recherches pour le compte du Réseau.

La première consistait à identifier les politiques de reconnaissance des acquis mises de l'avant au sein de la Fonction publique fédérale. Le deuxième projet consistait à produire une bibliographie répertoriant les ouvrages de langue française concernant l'alphabétisation au Canada.

Comme vous pouvez le constater, Judith a eu du pain sur la planche au cours de l'été. Les deux documents seront disponibles sous peu au bureau national du RNAEF.

La troisième assemblée générale annuelle du RNAEF avait lieu du 27 au 29 mai derniers à Ottawa. Les déléguées des provinces canadiennes se sont réunies pour faire de bilan de l'année 1988-89 et établir les bases des actions pour 1989-90.

Lors de la soirée d'accueil, une intervention de Sonya Matte d'Edmonton, fut grandement appréciée par l'humour et le réalisme qui s'en dégagent. Lors de la soirée, certaines co-fondatrices du RNAEF ont présenté aux déléguées un historique du Réseau, à partir de ses débuts. Carmen Paquette, Roberta Clair et Rachel Gaudreault ont raconté avec humour la "petite histoire" du RNAEF.

Quatre ateliers étaient présentés lors de la fin de semaine, concernant divers sujets. Deux dossiers prioritaires du RNAEF: "Recherche sur les femmes francophones et l'éducation", animé par Cécile Coderre et Linda Cardinal et "La reconnaissance des acquis", animé par Carole Carignan et France Caissy. Deux autres ateliers concernant plus spécifiquement le RNAEF: "Le développement", animé par Rachel Gaudreault et "L'information", animé par Lisette Paradis et Claire Mazuhelli ont été offerts aux participantes. Des recommandations concrètes ont émané des ateliers et seront reprises et mises en priorité par les comités exécutif et national lors de leurs prochaines rencontres.

Cette année au RNAEF, on a vu la réalisation de deux projets d'envergure. La recherche de profil, dont il est question en page 8 et à laquelle des chercheuses travaillent depuis le mois d'avril dernier. De plus, la tenue de la première rencontre nationale sur les femmes francophones et l'alphabétisation a réuni des représentantes de neuf provinces canadiennes au mois de mai dernier à Ottawa. (voir page 5). Quant au dossier de la reconnaissance des acquis, il est développé plus particulièrement au Nouveau-Brunswick, mais certaines actions permettront cette année de faire avancer le dossier sur le plan national.

L'assemblée générale annuelle était présidée par Madame Diane Gibault. Les élections ont permis de déterminer la composition des comités exécutif et national et vous trouverez les coordonnées des membres en page 4.

L'assemblée générale annuelle 1989 a été très stimulante grâce au dynamisme des déléguées; nous les en remercions. Nous profitons également de l'occasion pour exprimer toute notre gratitude aux personnes-ressources qui ont appuyé le travail des employées et bénévoles du RNAEF lors de cette rencontre.

a.

g.

a.

'89

## Nouvelles des provinces

N.B. Veuillez noter que les coordonnées des représentantes provinciales se trouvent en page 4.

### \*MANITOBA:

Le groupe AEF-Manitoba tient des rencontres régulières depuis plusieurs mois, bien qu'interrompues pendant la période estivale. La prochaine réunion du groupe aura lieu en septembre.

Le groupe a choisi comme priorité le développement d'un plan d'action pour répondre aux besoins spécifiques des Franco-manitobaines en matière d'éducation des adultes. Une proposition de projet a été présentée au Secrétariat d'Etat au mois d'août. Le projet ayant pour titre "Analyse de la situation des Franco-manitobaines en matière d'éducation" vise à établir un portrait global des besoins des Franco-manitobaines concernant l'accès à l'éducation des adultes aux niveaux secondaire et post-secondaire et des ressources disponibles pour répondre à ces besoins.

Rappelons que le groupe AEF-Manitoba est une coalition regroupant des personnes de divers groupes; Collège St-Boniface, Educateurs et éducatrices franco-manitobains.es, Pluri-Elles (Manitoba), la Société Franco-manitobaine et Réseau. Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Suzanne Rajotte, représentante du Manitoba au comité national du RNAEF.

### \*ONTARIO:

Le groupe AEF-Ontario a tenu des rencontres les 5 et 25 juin derniers. Lors de cette réunion, les membres ont procédé à l'embauche d'une chercheuse qui effectuera l'étude sur les effets des stéréotypes sexistes sur les élèves des écoles françaises de l'Ontario. Madame Anne Gilbert, bien connue dans la communauté francophone de la province, travaillera à la recherche; la publication des résultats est prévue pour la semaine internationale des femmes 1990.

Les priorités du groupe AEF-Ontario pour l'année qui vient seront: l'organisation de portes-ouvertes afin de faire connaître l'organisme, la reconnaissance des acquis, le projet d'accès pour les femmes aux métiers non-traditionnels. La prochaine rencontre du groupe aura lieu le 18 septembre





#### **\*ALBERTA:**

Le groupe AEF-Alberta a réussi un coup de maître qui mérite d'être souligné. En effet, suite à des démarches entreprises par des membres d'AEF, en collaboration avec "Entre-femmes" et le comité Femmes de l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), un cours en reconnaissance des acquis sera offert via le programme d'éducation permanente de la faculté St-Jean. Madame Marthe Sansregret, reconnue pour son travail en reconnaissance des acquis, viendra offrir des sessions dont pourront bénéficier les femmes francophones et ce, dès l'automne.

Les femmes qui ont revendiqué la mise sur pied de ce service ont rédigé des lettres, rencontré les responsables de la Faculté et se sont servies du dépliant produit par AEF-Nouveau-Brunswick afin d'arriver à leurs fins. La preuve que le travail effectué par une province peut être très utile aux autres groupes du pays! Notons que le concours "Les elles du vidéo" a dû être annulé faute de participation. Le groupe AEF-Alberta tentera de le relancer sous une autre forme.

#### **\*NOUVELLE-ECOSSE:**

Il n'existe pas, pour l'instant de groupe AEF en Nouvelle-Ecosse. La représentante au comité national, Rolande Savoie, travaille présentement au recrutement de femmes francophones qui seraient intéressées à se joindre à AEF. Au retour de l'AGA, Rolande a fait paraître un article dans le journal provincial de langue française; elle y décrivait le RNAEF et ses activités.

Notre représentante tentera de créer un groupe AEF, plus particulièrement dans la région Halifax/Darmouth. Elle enverra une lettre et un dépliant à toutes les membres féminines de la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse. Elle utilisera également la radio afin de promouvoir le Réseau.

Un Institut de développement communautaire vient d'être mis sur pied en Nouvelle-Ecosse. La directrice générale est Alphonsine Saulnier et Rolande Savoie siège au conseil d'administration de ce nouvel organisme. Une collaboration est donc possible, dont les termes seront précisés en octobre lors de rencontres portant sur le sujet.

Mentionnons que l'Association des Acadiennes de la Nouvelle-Ecosse, en collaboration avec la Fédération acadienne de la Nouvelle-Ecosse, a présenté au mois d'août, un mémoire concernant les effets de la nouvelle loi sur l'assurance chômage.

Il reste à souhaiter que les efforts de notre représentante porteront fruit et que nous verrons sous peu la création d'un groupe AEF en Nouvelle-Ecosse. Les femmes francophones de cette province sont animées d'un dynamisme dont pourraient très certainement profiter les membres du RNAEF!



## \*NOUVEAU-BRUNSWICK

L'assemblée générale annuelle du groupe AEF-Nouveau-Brunswick a eu lieu le 17 juin 1989 à l'Université de Moncton. Lors de cette rencontre, les personnes suivantes ont été élues au conseil d'administration:

Présidente	Danielle Godin
Vice-présidente	Pauline Roy
Trésorière	Ginette Lafleur
Secrétaire	Samia Awad
Présidente sortante	Marie-Paule Massiéra

De plus, les membres suivantes représentent leurs régions respectives:

Nord-ouest	Carole Carignan Huguette Desjardins
Sud-ouest	Louiselle Ouellet Ginette Daigle
Sud-est	Viviane Boudreau Chantal Abord-Hugon Simone Leblanc-Rainville
Nord-est	Rose-Marie Robichaud Godin Mona Cormier

Les membres d'AEF-Nouveau-Brunswick ont privilégié certains dossiers pour l'année 1989-90. L'alphabétisation fera l'objet de démarches par le groupe: en effet, AEF-N.-B. initiera la création d'un comité comprenant des apprenantes, des formatrices et toute personne intéressée afin de mettre sur pied une activité lors de l'année internationale de l'alphabétisation en 1990. Chantal Abord-Hugon pilote ce dossier.

La recherche effectuée par Ginette Lafleur, concernant la situation des femmes francophones du Nouveau-Brunswick en est à l'étape finale de mise en page. Les membres d'AEF-Nouveau-Brunswick travailleront à l'élaboration de statuts et règlements pour leur organisme. De plus, elles tenteront d'obtenir des fonds permettant l'embauche d'une coordonnatrice qui pourra appuyer les bénévoles dans leurs tâches.

La reconnaissance des acquis continue d'être une priorité pour le groupe. A cet effet, la première rencontre du comité provincial sur la reconnaissance des acquis au Nouveau-Brunswick a eu lieu le samedi 22 avril à Moncton. Les membres de ce comité désirent mettre sur pied un projet-pilote à l'Université de Moncton afin d'implanter une politique en reconnaissance des acquis au sein de cette institution. Il leur faudra donc sensibiliser le personnel de l'Université au bien-fondé de la reconnaissance des acquis et travailler auprès des femmes à la base, en utilisant les groupes déjà existants pour que l'information concernant ce dossier circule adéquatement.

Le groupe AEF-Nouveau-Brunswick est très actif et ses membres démontrent un engagement qu'il est important de souligner.



## À propos des coupures...

Comme vous le savez sans doute déjà, le dernier budget Wilson a engendré des coupures substantielles au budget accordé au Programme de promotion de la femme du Secrétariat d'Etat du Canada. Cet organisme représente le principal bailleur de fonds des groupes féministes canadiens.

Ces coupures ont eu pour effet des remaniements budgétaires importants pour tous les groupes, y compris le RNAEF. Les organismes oeuvrant pour et avec les femmes ont vivement réagi à cette situation somme toute inacceptable. En effet, une manifestation a eu lieu sur la colline parlementaire, pendant laquelle plusieurs représentantes de groupes nationaux, incluant le RNAEF, ont remis des communiqués dénonçant l'attitude du gouvernement fédéral.

On peut se demander comment le gouvernement fédéral peut affirmer sa conviction de vouloir aider les femmes du pays et du même coup, réduire le financement duquel elles ont besoin pour faire avancer les dossiers. Les miettes que l'on recevait sont coupées et, pour les recevoir, il faut couper les cheveux en quatre!

Tous les groupes bénéficiant de financement seront donc tenus de réduire leurs dépenses. Il ne sera pas facile de déterminer à quel poste budgétaire on fera "payer la note". Réductions de services, mises à pied, diminutions salariales? Des choix difficiles, qui démobilisent et minent le travail accompli pendant des années avec des budgets déjà insuffisants.

S'il faut tirer une conclusion à la suite des gestes posés par le gouvernement fédéral, on peut affirmer que les acquis n'existent pas en matière de condition féminine. Des acquis, cela va de soi, ne sont jamais remis en question. Or, les dernières coupures témoignent de la facilité avec laquelle le fédéral retire peu à peu son appui aux groupes féministes. Conséquemment, et c'est là toute l'ironie de la chose, ces gestes ne font que confirmer la nécessité pour les femmes d'être vigilantes et de continuer, malgré ce désaveu, leur lutte pour une société juste et humaine.

A force d'imagination et d'innovations, les femmes arriveront à poursuivre leur travail, n'en déplaise à notre gouvernement central. Et, si de jour en jour et à petits pas, la société canadienne devient plus équitable, c'est aux femmes de partout qu'il faudra donner le crédit.

## et des moyens...

Il existe plusieurs façons de démontrer votre appui au RNAEF. Vous pouvez choisir de devenir membre et de faire partie des comités nationaux ou provinciaux pour travailler directement aux dossiers que nous promulquons.

Un tout autre moyen vient d'être mis sur pied qui vous permettra de soutenir le travail du RNAEF. En effet, moyennant un don de \$100.00, vous pouvez faire partie des "Amies-is du Réseau". Vous recevrez ainsi nos publications et serez tenus au courant des démarches que nous entreprenons.

En ces temps de coupures budgétaires, il est de plus en plus difficile de "boucler les fins de mois". Notre budget ne grandit malheureusement pas au rythme des besoins et le RNAEF compte sur l'appui des personnes ou groupes intéressés à appuyer la promotion de l'éducation pour les femmes francophones du pays.



## Témoignage

### LA PORTE OUVERTE \*

Quelle frustration, quelle colère, quelle peur, être canadienne-française et ne pas être capable d'écrire sa langue maternelle. C'est très difficile de ne pas pouvoir s'exprimer et ne pas être capable d'avancer dans la vie, d'avoir toujours une porte qui se ferme. Ce qui m'a amené à la Magie des Lettres c'est la chance de pouvoir ouvrir ma porte.

Pouvoir m'exprimer sur papier est très important, avoir la chance d'avancer dans la vie quelle chance. La Magie des Lettres c'est merveilleux. Je me sens bien, je me sens confortable, parce que je sais que je ne suis pas la seule dans cette situation. Les animateurs sont fantastiques et compréhensifs, ils sont très dévoués et travaillent très fort pour nous. Leurs salaires devraient être remarquables pour la sueur qu'ils nous apportent.

Les petits groupes c'est fantastique, on se sent en famille mais non pas à l'école et c'est ça qui fait la différence. Mon but à moi dans la vie c'est réussir et pour moi c'est de pouvoir écrire le français et de bien parler.

Je suis canadienne française et je crois très fort que c'est très important que je commence par ma langue à moi. Nous les francophones on est toujours deuxième dans la société et on voudrait être égal avec les anglais. Toute chose devrait être bilingue, toute personne devrait parler les deux langues. Pourquoi la population ignore une si belle langue avec tant d'expressions? Je suis frustrée et déterminée d'apprendre à écrire le français et c'est la raison pourquoi je suis à la Magie des Lettres.

Ma porte s'ouvre de plus en plus, je me sens bien et très heureuse, c'est une joie, et j'ai l'intention d'aller jusqu'au bout.

J'aime que ma porte soit ouverte et j'ai l'intention de laisser toute la lumière y entrer.

C'est merveilleux et un gros merci à la Magie des Lettres.

F.P.Q.

\* Tiré de "Apprendre à lire et à écrire, oui on peut", Produit par le Centre "La magie des lettres", mai 1988, Ottawa.

## LE BÉNÉVOLAT AU CANADA

- Il y avait au Canada en mai 1988, 5,4 millions de bénévoles de plus de 15 ans soit 27% de la population
- Le taux de bénévolat fluctue de 19% au Québec à 40% en Alberta
- Les femmes représentent 55% du total des bénévoles
- Il y a plus de personnes mariées (30%) que de célibataires (22%) qui travaillent comme bénévoles
- Le taux de bénévolat fluctue énormément selon le niveau d'instruction puisqu'il passe de 14% chez les personnes les moins instruites à 45% chez celles qui possèdent un diplôme universitaire
- Il y a deux fois plus de bénévoles chez les ménages à revenu élevé qu'à revenu faible
- Seulement 2% des personnes qui ont arrêté leur travail de bénévolat l'ont fait à cause d'une expérience malheureuse

Tiré de "Organisations nationales volontaires", volume 8, numéro 1, mars 1989. Statistiques citées du rapport préliminaire de l'enquête nationale sur le bénévolat au Canada, effectuée par Statistique Canada pour le compte du Secrétariat d'Etat



TIRÉ DE "MAFALDA : LE PETIT FRÈRE DE MAFALDA", VOL. 6, QUINO, 1983





## Nouvelles en éducation

### \*ALPHABÉTISATION

Le Forum des politiques publiques, un groupe de réflexion d'Ottawa, représentant les affaires, les syndicats et le gouvernement, coordonne des tables rondes sur l'alphabétisation à travers le Canada. La première table ronde a été tenue à Vancouver le 29 mai dernier et réunissait des représentants de tous les secteurs de la communauté. Une autre rencontre a eu lieu à Calgary le 29 juin. D'autres rencontres seront organisées à Toronto, Montréal et dans une ville des provinces maritimes qui n'a pas encore été identifiée.

L'objectif des tables rondes est de sensibiliser le public aux questions touchant l'alphabétisation et de faciliter la discussion entre les dirigeants communautaires. Pour plus de renseignements, vous pouvez communiquer avec le Forum des politiques publiques au (613) 238-7160.

### \*PAUVRETÉ ET ILLÉTRISME

Pendant l'année internationale de l'alphabétisation, l'Organisation nationale anti-pauvreté (ONAP) recueillera de l'information sur la mesure dont la pauvreté contribue à l'illétrisme et vice versa. Les données seront recueillies au moyen d'entrevues en personne ou par téléphone avec des apprenants et apprenantes de revenu modeste, des intervenantes et intervenants et des personnes représentant les agences de services sociaux et d'alphabétisation. Les résultats seront utilisés pour sensibiliser les décideurs, les organismes d'alphabétisation et autres organisations non-gouvernementales, les médias et le public en général. Pour plus de renseignements, communiquez avec l'ONAP à Ottawa au (613) 925-8338.

### \*LES ARTS ET L'ALPHABÉTISATION

Un comité de onze membres a été formé afin de planifier des activités artistiques lors de l'année internationale de l'alphabétisation. Les membres du comité sont des artistes professionnels qui s'intéressent à l'alphabétisation.

Dans le but de rendre l'alphabétisation plus populaire et de lever des fonds pour les organismes d'alphabétisation, des activités seront organisées dans les domaines de la musique, du cinéma, de la vidéo, des arts visuels, de la mode, du théâtre, de la danse, de la littérature et des sports.

Les personnes et organismes oeuvrant dans le domaine des arts et souhaitant prendre part aux activités ou en organiser une devraient communiquer avec: Productions Joanne Smale Ltd., 686 Richmond ouest, Toronto, Ontario, M6J 1C3, (416) 363-4051, Télécopieur: (416) 363-6986.

Ces trois textes sont tirés de la publication du Rassemblement canadien pour l'alphabétisation, Juillet 1989.



## DEUX MONDES?



Le texte suivant est tiré de la revue "Spirales", Cahiers de recherche féministe du Programme en études des femmes de l'Université d'Ottawa. Il s'agit d'un résumé et des conclusions de l'atelier "Deux mondes? L'avenir des relations entre universitaires et groupes de femmes", tenu dans le cadre du colloque de l'Association canadienne française pour l'avancement des sciences (ACFAS) le 21 mai 1987. Il nous apparaît toujours d'actualité puisqu'il décrit les relations entre groupes de femmes et universitaires; la réflexion dont il fait état peut être utile à toutes les féministes, universitaires et/ou militantes.

Quels sont les besoins des groupes de femmes par rapport aux universitaires? Quels sont les besoins des universitaires par rapport aux groupes de femmes? C'est à ces deux questions que les participantes étaient invitées à répondre en atelier.

L'objectif de ces ateliers était de ramener la discussion à un niveau régional, de voir les besoins, préoccupations et expertises de chacun des groupes afin de se pencher sur les possibilités qui, de façon concrète, permettraient d'augmenter les liens entre intervenantes et chercheuses de la région.

Ces deux questions ont suscité des discussions autour de quatre thèmes: la conciliation entre le "savoir" et le "vécu"; le problème de la méconnaissance et de la méfiance; les différents modes de fonctionnement et les modes de communication entre les deux groupes.

Directement reliée à la différence entre la théorie et la pratique, la question du "savoir" et de "l'expertise" se pose toujours entre les universitaires et les groupes de femmes. On reconnaît généralement que les groupes de femmes ont un savoir extraordinaire sur le vécu alors que les universitaires en ont un principalement théorique. Une participante a, à ce sujet, parlé des différences entre le savoir expérimental et le savoir théorique.

Or, le problème n'est pas tant dans la différence entre ces deux formes de savoir, mais plutôt dans le fait que le savoir théorique est souvent considéré comme le plus important et qu'il est, de surcroît, moins facilement accessible. Bien que les féministes accordent une importance toute particulière au vécu, le vécu même des universitaires peut les inciter à utiliser un langage qui ne rejoint pas toutes les femmes. De plus, la suprématie que notre société accorde au savoir théorique augmente artificiellement la distance créée entre chercheuses universitaires et militantes. Cependant, il a été souligné que de plus en plus de professeurs travaillent comme bénévoles dans des groupes de femmes et que plusieurs militantes ont déjà eu accès à une formation universitaire. Le problème de la différence entre le savoir et le vécu n'est pas réglé pour autant.

Pour les universitaires, le besoin de connaître, de démontrer, de "prouver", d'organiser des données, les rend en quelque sorte dépendantes des groupes de femmes pour ce qui est de certaines sources de données, de lieux de recherche, etc. Ce besoin des universitaires ne rejoint pas nécessairement les préoccupations immédiates des militantes qui n'ont pas besoin de "savoir" telle ou telle donnée pour vouloir agir ou pour connaître l'ampleur d'un problème. A cet égard, on a souligné qu'il est important que les universitaires essayent d'adapter le plus possible leur sujet de recherche en fonction des objectifs et des besoins réels des groupes. De leur côté, les femmes travaillant dans les groupes sont conscientes de l'importance du savoir empirique lorsqu'il s'agit de convaincre les fonctionnaires, les technocrates et les journalistes. Elles sont conscientes qu'il est nécessaire d'avoir des chiffres à l'appui et qu'elles ont besoin de cet appui scientifique pour faire changer les choses.

Le problème de la différence entre le savoir des universitaires et le savoir des militantes, vu sous cet angle, n'est peut-être qu'un manque de concertation en vue d'une stratégie globale qui permettrait de mettre à profit tous les talents et les apports de chacune. Pour ce faire, il faut d'abord résoudre le problème de la méconnaissance et de la méfiance.

Plusieurs universitaires croient que les groupes de femmes sont isolés, qu'il y a plusieurs dédoublements d'énergie et que, par conséquent, les militantes réinventent continuellement la roue. A cela, les représentantes de groupes ont répondu que les universitaires connaissent parfois mal les rôles et les fonctions des différents groupes, les différentes tables de concertation qui existent et qu'elles ne connaissent pas tout le vécu historique qui explique en grande partie les rapports existant ou non-existant entre les différents groupes communautaires. Lorsque les universitaires proposent un recul théorique pour faire avancer la réflexion et l'action, les femmes des groupes proposent que les universitaires s'assoient d'abord dans les groupes pour en voir le fonctionnement et ses limites.

Les femmes des groupes, pour leur part, pensent souvent que le monde universitaire méprise l'action. Les universitaires ont expliqué que l'université est en soi essentiellement individualiste, que c'est un milieu très compétitif, que la recherche y est d'abord valorisée, et qu'il est très difficile, malgré leur désir et leurs efforts, d'imposer de nouvelles priorités. Des représentantes de groupes ont alors souligné qu'il arrive toutefois que la chercheuse devienne très visible, trop étroitement reliée à la problématique d'un groupe. La visibilité de la chercheuse se pose en termes antagonistes pour les intervenantes et les chercheurs. Les premières craignent d'être récupérées et pensent souvent que les chercheurs le font pour faire avancer leur carrière. Les secondes expliquent que les universités ne reconnaissent généralement pas les services aux communautés comme une contribution valable ou importante. De plus les chercheuses qui ne mettent pas à profit leurs recherches voient leurs confrères prendre du terrain, ce qui n'aide pas non plus la cause des femmes. Les universitaires ont par ailleurs souligné à plusieurs reprises leur besoin de rester en contact avec des groupes de femmes pour mieux faire

face à ce climat compétitif et pouvoir le remettre continuellement en question. De leur côté, les intervenantes travaillant dans les groupes alternatifs souhaitent que les universitaires appuient leur démarche de façon à la rendre plus crédible.

De façon générale, on s'entend pour dire qu'il existe un manque d'information entre les universitaires et les groupes de femmes. La discussion en atelier a permis de diminuer certaines appréhensions et d'éclaircir les services que chacune peut offrir aux autres. La liste qui suit, tirée des rapports des ateliers, en donne un aperçu.

Services que les universitaires peuvent offrir aux groupes de femmes:

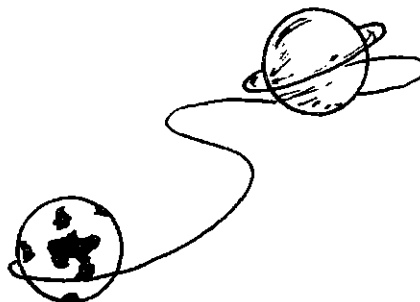
- compilation de données
- travaux de recherches
- publicité
- réseaux de supports
- outils d'analyses
- information, diffusion des recherches et bibliographies
- recul théorique
- habileté dans la représentation des connaissances à des fins officielles
- crédibilité institutionnelle
- intermédiaire entre les groupes et les technocrates

Services que les groupes de femmes peuvent offrir aux universitaires:

- innovation dans les pratiques universitaires
- expertise de leur domaine d'intervention
- lieu de recherche/de stage
- lieu d'implication comme universitaire/comme femme

Finalement, ce qui a semblé le plus dynamique entre les "deux mondes", c'est le désir de part et d'autre, malgré certaines craintes, de se réunir, de partager, d'échanger, un besoin de se retrouver et ce, en tant que femmes d'abord. C'est lorsque les participantes se sont parlées en tant que femmes et en tant que féministes qu'elles ont pu se rejoindre et qu'elles ont pu créer ce type de liens qui méritent d'être approfondis. Il reste encore dans l'Ontario à définir des modes de fonctionnement mutuellement satisfaisants; les initiatives des autres régions sauront être des pistes de départ ou d'arrivée...sans prendre le risque d'une institutionnalisation.

Nicole Lemire  
 Assistante en recherches  
 au Programme en Etudes des femmes  
 Université d'Ottawa





## Lectures et ressources

### • FÉDÉRATION DES FEMMES DU QUÉBEC:

#### "Portrait socio-économique des Québécoises et des Canadiennes"

Fournit des données statistiques sur les activités de la population féminine.

\$4.00

#### "Réflexion sur le mouvement féministe actuel"

Traite des conditions de vie des femmes, qu'elles soient au foyer ou sur le marché du travail.

\$4.00

Pour se procurer les documents:

FFQ  
506, rue Sainte-Catherine  
Bureau 801  
Montréal (Québec)  
H2I 2C7

(Il faut ajouter \$1.12 ou \$1.80 de frais de poste selon que l'on fait venir un ou deux documents)

### • ÉVALUATION-MÉDIAS

"Bibliographie Femmes et médias", Annie Pettersen avec la collaboration de Gaétane Legault, Révisée par Jeanne Maranda, Avril 1989.

Bibliographie sur les femmes et les médias regroupant les écrits en français. La plus ancienne date est 1956 et la plus récente mars 1989. Certaines références proviennent de l'Afrique, des Indes, de la Belgique et de la France.  
\$10.00

Pour se procurer le document:

Evaluation-Médias  
Bureau 250  
1820 rue Fir  
Vancouver (Colombie-Britannique)  
V6J 3B1  
(604) 423-9861



• CONSEIL CANADIEN DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL

"Données de base sur la pauvreté au Canada 1989", David P. Ross, Richard Shillington.

Données tirées de résultats d'études canadiennes, des données de Statistique Canada et d'autres pays.

Pour obtenir le document:

CCDS  
55, avenue Parkdale  
C.P. 3505  
Succursale C  
Ottawa (Ontario)  
K1Y 4G1  
(613) 728-9387

• MINISTÈRE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE DE L'ONTARIO

"La formation professionnelle...le choix des gagnants"

Huit entreprises ontariennes y décrivent leur réussite grâce aux programmes du ministère, offrant des possibilités de formation professionnelle à leurs employés.  
Gratuit

Pour se procurer le document:  
Ministère de la Formation professionnelle  
11e étage, 101 rue Bloor ouest  
Toronto (Ontario)  
M5S 1P7

• GROUPE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES FÉMINISTES DE L'UQUAM (GIERF)

"Répertoire des cours femmes, féministes, rapports de sexes"

Répertoire des 200 cours féministes offerts ou qui seront offerts d'ici 1991 dans 13 universités francophones de l'est du Canada.  
Gratuit

Pour se procurer le document:  
GIERF  
Université du Québec à Montréal  
Pavillon Hubert-Aquin  
Bureau A-3210  
C.P. 8888 Succ. A  
Montréal (Québec)  
H3C 3P8

•INSTITUT CANADIEN D'ÉDUCATION DES ADULTES (ICEA)

"En toutes lettres et en français: l'analphabétisme et l'alphabétisation des francophones au Canada", Andrée Boucher, ICEA avec la collaboration de la Fédération des francophones hors Québec, 171 pages, août 1989

Ce rapport fait état de la situation dans toutes les provinces canadiennes et analyse la problématique de l'analphabétisme et les efforts d'alphabétisation au sein de la population francophone du pays.

Outil en reconnaissance des acquis, Ginette Busque, responsable du projet.

Ce projet a été réalisé avec la collaboration de Relais-Femmes et du Centre d'orientation et de formation pour les femmes en recherche d'emploi (COFFRE) grâce à une subvention du Ministère d'Emploi et Immigration Canada (Programme national d'aide à l'innovation). Outil d'identification et d'auto-évaluation des compétences, dans le but de faciliter l'intégration des femmes au marché du travail, plus particulièrement celles qui ont peu de scolarisation et dont l'expérience sur le marché du travail est limitée. La démarche réalisable en deux jours comprend trois ateliers. Cet outil accompagné d'un document audio-visuel, sera disponible à l'automne 1989.

(tiré du Bulletin de liaison de l'ICEA, Vol. 11, no. 5-6, avril-mai 1989)

Pour se procurer les documents:

ICEA  
506 est, Sainte-Catherine, suite 800  
Montréal, Québec  
H2L 2C7



TIRÉ DE "MAFALDA: LE PETIT FRÈRE DE MAFALDA", VOL. 6, QUINO, 1983



## Événements à venir

### AU RNAEF...

- 16-17 SEPTEMBRE 1989 RÉUNION DU COMITÉ EXÉCUTIF
- 23 SEPTEMBRE 1989 RÉUNION DU COMITÉ "ALPHA" DU RNAEF
- 28-29 OCTOBRE 1989 RÉUNION DU COMITÉ NATIONAL
- NOVEMBRE 1989 RÉUNION DU COMITÉ-CONSEIL DE LA RECHERCHE
- DÉCEMBRE 1989 TABLE DE CONCERTATION NATIONALE SUR LA RECHERCHE

RNAEF  
50, rue Vaughan  
Ottawa, Ontario  
K1M 1X1

INSTITUT CANADIEN D'ÉDUCATION AUX ADULTES  
506 STE-CATHERINE EST Pièce 800  
Montréal (QC) H2L 2C7